



Monsieur

Vous aurez reçue les lettres que le Senat Scholaslique vous  
 a écrites, de peu celle qu'elles ont envoyées à leurs Attefes, paro  
 le conseil de Madame apporté par Mons. Haufman. J'y ai aussi  
 adjointe les instructions à leurs Attefes, & on en attendra leurs vo  
 lontés. Je crains fay ceste ci Monsieur, sur une lettre qui j'ay  
 reçue d'un mien frère, un neveu de feu ma femme, lequel  
 depuis deux ou trois ans a été employé es affaires de la Cour por  
 Mons. d'Alenoy. Il me demande avoir au loin d'envoyer son  
 Attefes tout ce qu'il pourroit apprendre des intrigues de la Cour,  
 & des meilleures qui se faisaient ; et qu'il a pris cette hardieesse  
 par l'avis de Madame la Duchesse de la Tremoille qui luy  
 a dit que son Attefes avoit dessein de donner quelque appoinctement  
 à un honeste homme capable des commerces. Si cela est Monsieur,  
 j'ose avouer assurier qu'en toute la France on n'en trouveroit  
 un plus propre. Il a des bonnes lettres, ayant été gouverneur  
 du Baron de Blot. Il est seul & sans charge, portatif, &  
 diligent à son service, & qui a des habitudes de connoissance par  
 tout, & s'plaît à cela. Si son Attefes le voudrait employer  
 & luy donner moyen de subsister là il la serviroit fidèlement.  
 C'est ce dont j'crois puis assurer, de qu'il se trouveroit  
 heureux de cette communication avec vous. Mon fils vous  
 fera voir la lettre qu'il m'en a écrit, & je ne doute pas que  
 vous n'ayez a peu près son estimation & de son style. Je configne  
 tout cela à vos soins & prudence, pour y faire ce  
 que vous jugerez à propos pour le service de son Attefes.  
 Nous attendons Mons. Bonnius à present marié, & comme

Aug. 37.

j'apprene de Mons. Spanheim, convenablement. Nous atten-  
drons aussi vos escholiers au premier jour, & les autres qui  
devront retourner de Là. Car il est temps. Je les feray  
de tout mon pouvoir, de prideroy Dieu qu'il continuo a vous  
en donner contentens. Je pensoy que mon fr<sup>e</sup> pourroit prendre  
soin a la Haye de mes pechies affaires, mais puis q' il  
a plu a son Altesse luy commander de venir Madame  
en son voyage, je le tenu a honneur, & vous prie luy  
donner vos bons adrs pour sa conduite, & me croirez  
toujours,

Monseigneur,

De Bruxelles

28 Janv. 1648.

Assez des humbles & obéissans  
serviteur, André Ruyet



A Monsieur,

Monsieur de Tuychelman  
Comte de Tuychelman  
Secrétaire du Comité de  
la Haye

